

Missat(i)cum = messajo, domestique;    Mappa = mappa, plan cadastral;  
 Villat(i)cum = villajo, village;        Mappa = mappa<sup>1</sup>, nappe;  
 Salvat(i)cum = sarvajo, sauvage;

8. A libre ou entravé, devant une nasale non suivie d'une voyelle, persiste nasalisé (comme en provençal). *Pan* (panem) se prononce comme dans le français *pan* de mur.

Panem = pan, pain;	Sanctum = san(t), saint;
Manum = man, main;	Infantem = efan(t), enfant;
De mane = deman, demain;	Glandem = aillan, gland;
Sanum = san, sain;	Levamen = levan, levain;
Tabanum = tavan, taon;	Famem = fan, faim;
Planum = plan, uni;	Gamba = chamba, jambe.
Paganum = pacan, rustre;	

*Remarques.* A libre plus N, précédé d'une gutturale, a passé au son *in* dans canem = chin, mais le même phénomène ne s'est pas produit dans ligamen = lian, et le dérivé lianchi, viorne.

La gutturale n'a pas non plus exercé d'influence dans paganum = pacan, grossier, rustre. Mais ce mot nous est venu du provençal.

9. Si la nasale (*m*, *n*) est suivie en patois d'une voyelle, A ne se nasalise pas. La prononciation lyonnaise dans ce cas, est la même que la française dans *a-nnée*, *plai-ne*<sup>2</sup>.

Plana = plana, plaine;	Fontana = fontana, fontaine;
Rana = rana, salamandre;	Grana = grana, graine;
Sana = sana, saine;	Graminem = gramo, chiendent;
Septimana = semana, semaine;	Pavum = pagno <sup>3</sup> , paon (Morn.).

*Remarque 1.* Mais lana est devenu léna (influence française).

2. A Rive-de-Gier et aux environs, A plus nasale non suivie d'une voyelle = souvent ON.

<sup>1</sup> Mot introduit du français, mais qui sert quand même à vérifier la règle, car il se serait transformé en nōpa, si *nappe* eût été *nape*. Le vrai mot patois est *manté*.

<sup>2</sup> Dans la Suisse romande, au contraire, la nasalisation de A s'effectue même quand la nasale qui le suit n'est pas finale: *planna* = plan-na. De même tout le monde a remarqué que les Provençaux disent *an-née* au lieu d'*année*.

<sup>3</sup> Où l'on peut constater la régularité des règles, c'est lorsqu'un mot, comme pavum, a donné deux formes différentes, qui obéissent toutes deux à leurs lois respectives. Dans le premier cas (pavum = pōvo, à Craponne), la labiale (*v*) a persisté après *a*, et celui-ci est devenu *ō*, conformément à la règle n° 1. Dans le second cas (pavum = pagno, à Mornant), c'est la nasale (*m*) qui a persisté sous la forme de *n* mouillée (*gn*), et *a* s'est maintenu intact conformément à la règle n° 9.